

SAMBREVILLE  
AUVELAIS

# Réparateurs de vélos et fumeurs chauffagistes en incubation



Pour réhabiliter cette ancienne friche industrielle, la Ville de Sambreville a bénéficié de deux programmes, d'un montant chacun de 1 580 000 €, du Fonds européen de développement régional (Feder).

**Contre Vents et Marées relance la dynamique de l'économie sociale** en accueillant un atelier « vélo » et une formation de chauffagiste.

• Pierre WIAME

On n'y cuit plus du pain depuis longtemps. Ce jeudi matin, l'ASBL Contre Vents et Marées, en ouvrant grand les portes à deux nouvelles initiatives d'économie sociale, fait acte de résistance. D'un coup, symboliquement, c'est comme si les vents et les marées refluaient vraiment. Comme si les capitaines de ce vaisseau dédié à la lutte opiniâtre contre l'exclusion sociale consignaient dans le journal de bord avoir triomphé d'une tempête. Mais, face aux objectifs de rentabilité dictés par le grand capital, et au fait indéniable que tout le monde ne naît pas avec les mêmes chances de réussite, la mer à parcourir demeure immense et le voyage houleux. L'espoir est cependant permis puisque l'ASBL, sur le site du Bon Grain réhabilité, hèse deux nouveaux mâts, avec l'humilité qui sied à cette mission de ramener sur le pont de l'emploi des hommes et des

femmes rejetés par une économie classique.

Que va-t-on faire de plus au sein de cette pépinière d'entreprises sociales ?

Breve présentation des derniers-nés de cet écosystème pratiquant une vraie bienveillance à l'endroit de ces demandeurs d'emploi de longue durée et faiblement qualifiés, qui n'ont pas eu le temps de faire leurs preuves sur le marché de l'emploi ou que ce dernier, impitoyable, a rapidement disqualifiés voire cassés à en perdre confiance en eux. Première initiative : deux travailleurs sous contrat de la coopérative à finalité sociale Brillo, et issus d'un parcours de formation réussi, y réparent désormais des vélos.

Seconde initiative : juste en face, le centre d'insertion socioprofessionnelle « *Quelque chose à faire* », qui a son siège à Monceau, forme au métier de technicien en maintenance de chauffage.

Pour Philippe Avenel, coordinateur du projet, cette double

ouverture confirme l'ASBL dans sa raison d'être : « Nos espaces disponibles, en se remplissant, répondent vraiment à des besoins sociétaux. » Dit autrement, les investissements de longue date consentis sur ce site, dans sa restauration longue et patiente, et toujours en voie d'achèvement, s'avèrent payants et visionnaires.

Samuel Courtois, directeur de l'entreprise Brillo : « Dans une Basse-Sambre qui n'est pas la Silicon Valley, où les indicateurs socio-économiques ne sont pas favorables, nos projets alternatifs répondent à des besoins non rencontrés par des opérateurs économiques classiques », dit-il.

Comment tournerait la machine économique sans l'appui d'entreprises à vocation



Samuel Courtois (Brillo) : « Avec l'atelier vélo, on crée 25 emplois ».

sociale ? Pas très bien, ou moins bien. « L'économie sociale met l'humain au cœur du projet, elle crée une dynamique collaborative et participative. Elle diffère de l'économie standard en s'adaptant à son environnement, à ses bénéficiaires et aux enjeux. Elle est toujours appelée à se réinventer », indique le coordinateur.

Les jeunes qui débarquent dans ces ASBL ont parfois de lourds cailloux dans le sac à dos. « Ils bénéficient d'un accompagnement social spécifique. Nous faisons le maximum pour les mettre dans des conditions de travail optimales », complète Samuel Courtois, qui interroge la société : « Si nos entreprises n'avaient pas pris de pari sur eux, que seraient devenus ces travailleurs fragilisés ? » Certes, la déception guette ces formateurs aguerris aux retournements de fortune et aux existences compliquées, « mais nous avons aussi nos succès-stories », assure le directeur de Brillo. Contre Vents et Marées, bien qu'incubatrice de projets à vocation sociale, n'est ni une œuvre philanthropique ni l'Armée du Salut. « Notre management est doux mais, comme toute société, nous devons intégrer dans notre gestion des indicateurs de performance », tempère



Philippe Avenel : « Au sein de Vents et Marées, on crée une vraie dynamique participative ».

le directeur de la coopérative Brillo. La rentabilité n'est pas un gros mot. Pour engager des travailleurs sous contrat à durée indéterminée, - Brillo, c'est 35 emplois à faible diplôme - il faut rentrer de l'argent, et aussi avoir le soutien indéfectible des pouvoirs publics. Sans subventions, cette belle aventure serait juste impossible. L'économie sociale a une vertu suprême, qui touche au devoir moral et à la citoyenneté responsable : « Aller chercher les personnes en difficulté et, en dépit de leur parcours de vie chaotique, leur rappeler qu'elles ont une place entière dans la société et un rôle à y jouer », conclut Philippe Avenel. Une mission intemporelle. ■

## Cherche chauffagiste motivé

Quoi faire de votre vie ? Si vous êtes manuels, doté de quelques connaissances en électricité en mécanique et en hydraulique, si vous aimez raccorder des tuyaux, pourquoi ne pas devenir chauffagiste ?

Dans l'un des nombreux locaux de l'ancien site industriel, qui offre 2 500 m<sup>2</sup> de projets innovants, l'ASBL. Quelque chose à faire, en partenariat avec le secteur privé, a installé une vingtaine de chaudières, toutes énergies et multimarques, récupérées sur des chantiers. Objectif : former des techniciens en maintenance.

La première formation de ce type, qui a commencé en avril, a séduit trois stagiaires. Suivra un stage en entreprise pour maîtriser les acquis. Au bout, c'est certain, il y aura des emplois pour les plus mo-



Chauffagiste, un métier déclaré en pénurie par le Forem et exigeant des compétences polyvalentes.

tifs et ceux ayant la volonté de rebondir et de se perfectionner. Dans la vie d'après le Covid-19, la filière du bâtiment risque de manquer cruellement de main-d'œuvre qualifiée. « Nous décernons la même cer-

tification que l'Ifapme - (Institut wallon de Formation en Alternance et des indépendants et Petites et Moyennes Entreprises), sauf que, chez nous, la formation est entre 3 et 4 fois plus longue », explique Thierry Bourgeois, formateur.

Cette salle de formation flamboyante est même équipée d'un banc didactique. Ça tombe bien. En 2020, le Forem a déclaré le métier de chauffagiste en pénurie dans les bassins de Namur et de Charleroi. ■ P.W.

## Après le brico, le cyclo de proximité

« C'est l'agréable cliquetis des roulements que tout le monde aime entendre », s'amuse l'un de ces deux jeunes mécaniciens vélo en faisant tourner la roue arrière d'un VTT. Cette fine mécanique élémentaire chante à l'oreille. L'enthousiasme de ces deux MacGyver de la fourche et du pédalier est beau à voir, il roule tout aussi bien que ces bécasses qui leur sont confiées, pour une restauration ou une réparation.

« Dans ce nouvel atelier expose leur directeur, Samuel Bourgeois, on sauve des vélos de la décharge, on les recycle, en collaboration avec les Recyparcs et la Ressourcerie namuroise. Par an, on en valorise entre 200 et 250. » Les vélos reconditionnés sont remis en vente.

Dans cette filière du deux-roues, l'emploi sort tout aussi gagnant que l'environnement. Acheter une bicyclette d'occasion, c'est poser un geste écoresponsable et écofriendly. Cet atelier sympathique d'autant plus sa raison d'être



Deux jeunes MacGyver de la fine mécanique vélocyclopédique, qui chante à l'oreille.

dans la société post-covid que celle-ci loue les vertus de la mobilité douce. Tout le monde semble avoir redécouvert le bonheur de filer dans le vent sur des chemins de traverse. Le vélo est redevenu un symbole de liberté à séduction massive et un moyen de dépla-

cement alternatif qui n'est plus ridiculisé. En 2021, l'atelier commence à récupérer les vélos électriques de la première génération. « Il y a une vraie niche de développement avec le vélo », pose Samuel Courtois. Depuis sa création, en 2008, Brillo n'a cessé de

croître. Il offre une palette de services de proximité à petits prix dans le domaine du bricolage (service Brico), de l'entretien des espaces verts (service Green), du nettoyage et du repassage (service Clean) et à présent du vélo (service Cyclo). ■ P.W.

## VITE DIT

**Novateur** L'économie sociale représente 12 % de l'emploi total en Wallonie et en Région de Bruxelles-Capitale (chiffres de 2018). En province de Namur, et dans le territoire du Val de Sambre, Contre Vents et Marées est un acteur essentiel et novateur, voué au soutien et au développement de l'entrepreneuriat social.

**7ASBL, 1 coopérative** Réhabilitant depuis près de 20 ans l'ancien site industriel du Bon Grain, enchâssé au cœur d'un quartier ouvrier, l'ASBL abrite Les Compagnons Dépanneurs, Brillo, Groupe Animation de la Basse Sambre, Quelque Chose à Faire, Rébus - (qui a fait l'actualité ces derniers mois et qui va renaître), Syneco, Mirena et Job'In. En tout, 7 ASBL et 1 coopérative qui participent à une même dynamique collaborative.

**Et dans la vie d'après ?** Que deviendra le site dans la vie d'après le Covid ? « Nous allons continuer à le rénover, notamment la conciergerie, pour ouvrir davantage d'espace. Dans ce qui était l'atelier du Bon Grain, il reste entre 350 et 400 m<sup>2</sup> à moderniser », projette Philippe Avenel. Aujourd'hui, le site est méconnaissable. Une métamorphose impressionnante qui a nécessité beaucoup de bonne volonté, du bénévolat et de la patience au vu de la lourdeur des procédures pour décrocher des fonds européens. Mais on touche au but.

**Un nouveau défi** Pour le coordinateur, le Covid a accru le désarroi et le décrochage des bénéficiaires. « Le nombre de dossiers a chuté, des gens sont sortis de la sphère du travail, parce qu'ils sont découragés ou dépourvus des outils de la révolution digitale en cours. C'est autant de gens qu'il faudra aller chercher ! Il va falloir répondre à ce nouveau défi en se réinventant. »